Comptes-rendus d'activités SNNL 2018-2019

Bryologie

5)- 25 février 2019 : vallée de la Hoëgne.

Temps remarquable pour la date, 16°.
2 participants.
Le circuit se situe dans les carrés IFBL G81231, G81233, G82211 et G82212.
Rapporteur : André Smoos.
Annexe : liste des espèces.



Début de la promenade de la Hoëgne

La richesse bryologique de cette vallée est réputée très riche, mais aussi très belle à parcourir. Nous étions attirés par ces deux aspects, mais nous n'avons fait que soulever un tout petit bout du voile et ce qui reste à y découvrir demande du temps et beaucoup de compétence.

Brève description (site biodiversité wallonie) :

Ce site boisé comporte des végétations forestières de grand intérêt biologique: des chênaies pédonculées à bouleaux et molinie, des chênaies secondaires de la hêtraie à luzule blanche, des hêtraies à luzule blanche, des fragments de boulaies tourbeuses à sphaignes et d'aulnaies marécageuses oligotrophes à sphaignes, une aulnaie rivulaire discontinue. Cette forêt, principalement feuillue, reste toutefois parsemée de peuplements d'épicéas et de douglas qui sont progressivement éliminés par coupes à blanc. Le site inclut aussi l'ancienne voie de chemin de fer de Malmedy qui présente un grand intérêt géologique. La richesse bryologique du site (surtout le versant escarpé en rive gauche de la Hoëgne) est exceptionnelle. Il s'agit de l'un des sites où l'on note une richesse en hépatiques parmi les plus élevées de Belgique (au moins 56 espèces, soit 33% de ce qu'on recense au niveau national).

Pour la description du site, je vous renvoie vers le lien suivant :
http://biodiversite.wallonie.be/fr/808-vallee-de-la-hoegne.html?IDD=251660082&IDC=1881

Loin de chercher à inventorier ce site impressionnant, nous nous attardons sur quelques espèces qui y sont largement présentes.



Scapania undulata



Face dorsale



face ventrale

Voici une hépatique à tige feuillée dont les feuilles sont condupliquées (deux lobes repliés l'un contre l'autre), sans amphigastres et dont le lobe dorsal est plus petit que le ventral (les deux lobes sont visibles du dessus, in situ). Avec ces caractères, le genre *Diplophyllum* est proche. Celui-ci est reconnaissable par sa fausse nervure qui est plutôt une bande de cellules incolores. Chez nous, il y a deux espèces : *Diplophyllum ablicans* et *Diplophyllum obtusifolium*. Si la seconde n'a pas de fausse nervure, les deux ont des lobes ventraux linguliformes, bien plus grands que les dorsaux et disposés quasiment perpendiculairement à la tige.
Par contre, il y a une dizaine d'espèces de *Scapania*. *Scapania undulata* est la seule aquatique et ici, elle recouvre beaucoup de rochers jonchant la rivière

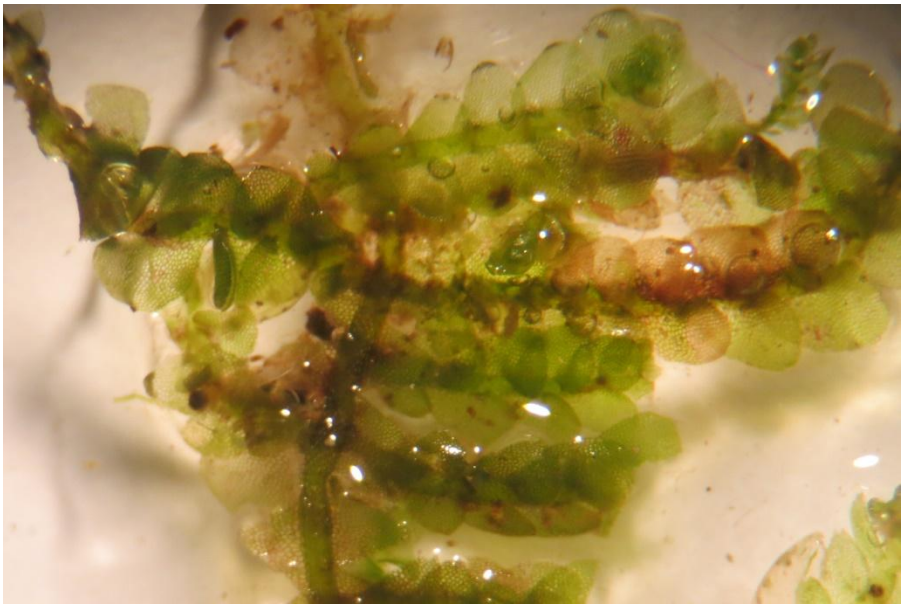


Diplophyllum ablicans

Lobes ventraux beaucoup plus longs que larges et disposés perpendiculairement à l'axe, souvent courbés vers le bas et possédant une fausse nervure.



La Hoëgne : une rivière de type peu fréquent en Wallonie



Calypogeia muelleriana

Trois espèces du genre *Calypogeia* sont assez communes. *Calypogeia muelleriana* se trouve ici partout. Hépatique à feuilles alternes, entières, incubes et à amphigastres plus larges que hauts et divisés en deux lobes. Proche de *Calypogeia fissa* qui s'en distingue par deux petites dents rapprochées au sommet des feuilles. *Calypogeia arguta* possède des feuilles avec deux dents souvent divergentes et des petits amphigastres, à peine plus larges que la tige et profondément bifides, à segments étroits.





Lepidozia reptans

Feuilles et amphigastres divisés en 4 segments étroits. Ce caractère remarquable facilite sa reconnaissance sur terrain. Toutefois, les feuilles vues de profil ou fort serrées les unes contre les autres peuvent paraître moins divisées.

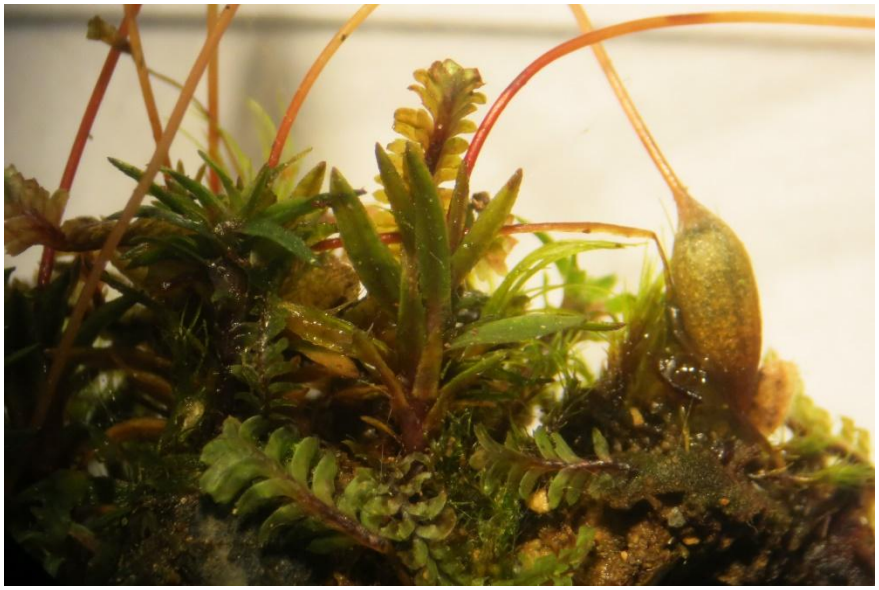
Ce caractère remarquable est partagé avec le genre très rare *Kurzia* (trois espèces en Wallonie) dont les divisions vont toutefois jusqu'à la base des feuilles.



Plagiothecium undulatum

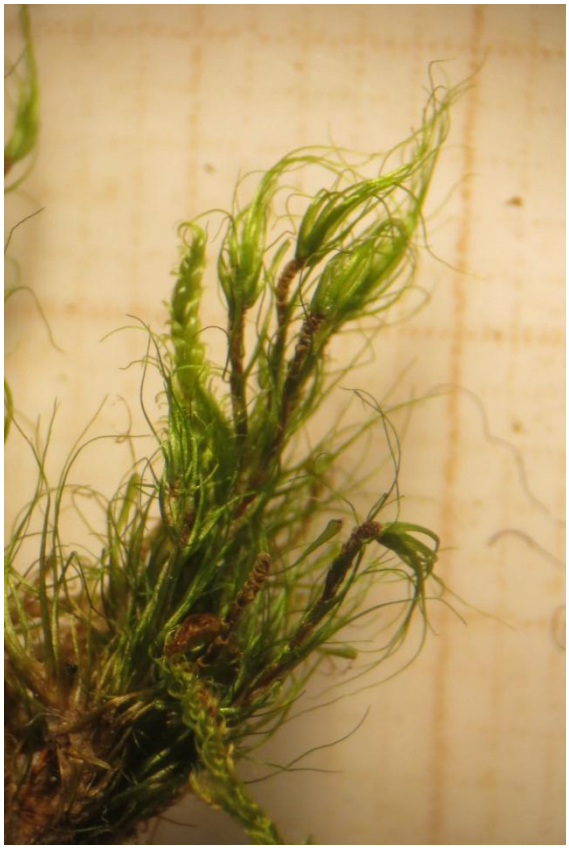
Plagiothecium undulatum est une grande espèce strictement acidiphile, assez pâle et très commune en Ardenne. C'est une des mousses dont on se souvient après l'avoir vue une fois.

C'est un peu le cas aussi pour *Pogonatum aloides* quand elle est fertile, avec sa capsule lisse et allongée.



Pogonatum aloides avec *Diplophyllum ablicans*.

La capsule allongée fait la différence avec *Pogonatum nanum*, moins fréquent et dont la capsule est courte et arrondie.



Dicranodontium denudatum est assez rare sauf en Ardenne, où elle se rencontre en sous-bois fangeux, biotope bien présent en rive gauche. Proche du genre *Campylopus*, il est parfois nécessaire de recourir à l'examen d'une coupe de la nervure pour assurer la détermination.



Sphagnum girgensohnii (couleur verte) *et Sphagnum magellanicum* (teinte rougeâtre)

Enfin, difficile de parcourir un si beau circuit sans s'émerveiller devant le spectacle d'un tapis de sphaignes.

Les deux espèces photographiées sont caractéristiques des milieux fangeux tourbeux tels les bas-marais, les landes humides ou les boulaies pubescentes. Toutefois, *Sphagnum magellanicum* est surtout inféodé aux tourbières hautes et en régression dans ces milieux fragiles très menacés en Wallonie.

André SMOOS

0032473614750 Mobile
003281441046 Domicile
andre.smoos@skynet.be

Rue de la Chapelle Lessire, 63
B-5020 Malonne (Namur)
Belgique

Liste des espèces

Atrichum undulatum
Calypogeia muelleriana
Cephaloziella divaricata
Dicranella heteromalla
Dicranodontium denudatum
Dicranum scoparium
Diplophyllum albicans
Fossombronia sp
Hylocomium splendens
Hypnum cupressiforme
Hypnum jutlandicum
Isothecium alopecurum
Isothecium myosuroides
Kindbergia praelonga
Lepidozia reptans
Lophocolea bidentata
Metzgeria furcata
Mnium hornum
Pellia epiphylla
Plagiothecium undulatum
Pogonatum aloides
Polytrichum formosum
Porella platyphylla
Racomitrium aciculare
Rhytidiadelphus loreus
Rhytidiadelphus triquetrus
Sphagnum girgensohnii
Sphagnum magellanicum
Tetraphis pellucida